

sommaire ou du moins les principes nécessaires à sa solution, en autant que les principes de la théologie et d'une saine philosophie doivent y concourir.

Ce que Mgr Pâquet avait déjà fait pour bien des questions de droit public de l'Église et, notamment, pour la question si importante et si vitale de l'éducation, avec un incontestable maîtrise et au grand profit de notre peuple, il vient de le renouveler pour le plus grand avantage des études sociales, aujourd'hui si nécessaires.

Tous ceux qui s'occupent ou doivent s'occuper de ces études l'en remercieront et, s'ils n'osent pas féliciter l'auteur d'un si bon, si sûr et si utile travail, ils se féliciteront eux-mêmes de pouvoir en profiter, comme ils ont profité de tous ses excellents travaux antérieurs.

J.-A. D'AMOURS, ptre.

FAITS ET ŒUVRES

LE PRÊTRE-ADORATEUR DANS S. S. BENOÎT XV

« Il y a, à Rome, une association qui répond avec une exquise délicatesse à l'un des plus saints devoirs de la piété eucharistique. C'est l'*Adoration nocturne* du Très Saint Sacrement. Toute l'année, comme on le sait, les églises de Rome ont chacune à leur tour l'exposition solennelle du Très Saint Sacrement, dans la fête des Quarante Heures. L'association dont nous parlons pourvoit à l'adoration durant les heures de la nuit, quand les églises sont closes, et que les fidèles se sont retirés. La nuit est divisée en deux parties, l'une qui va de 2 heures du soir à 2 heures du matin, l'autre de 2 heures du matin à l'ouverture de l'église ; deux groupes d'adorateurs s'y succèdent de la sorte au pied du Très Saint Sacrement.

« Mgr della Chiesa, aujourd'hui S. S. Benoît XV, entra dans cette association dès le principe de son séjour à Rome. Elle lui fut toujours très chère ; il en occupa même pour un temps la présidence, et ses confrères trouvèrent toujours en son zèle et en sa piété eucharistique un sujet d'édification. Outre les heures d'adoration qui lui étaient assignées à son tour, il ne manquait jamais, le dernier soir de l'année, de participer à ce saint office et de commencer ainsi l'année nouvelle. Il se trouvait à Rome, il y a deux ans, en ces conjectures : le Saint Sacrement était exposé à Saint-Pétronne, église des Bolonais. Mgr della Chiesa, archevêque de Bologne, se rendit cette nuit-là à Saint-Pétronne pour y pratiquer sa chère dévotion. »

— *La Croix*.

B. SIENNE.